



# *La Gazette des Chiros n°24*

*Novembre 2022*

*Bulletin de liaison de l'association « Groupe Chiroptères Pays de la Loire »*



Voici l'été 2022 déjà derrière nous !!!

Comme tous les ans, les comptages estivaux ont rythmé cette période. Ces temps forts du réseau sont souvent l'occasion de rencontres et moments d'échange entre les bénévoles et le réseau associatif. Ils forgent la dynamique et la convivialité de nos actions. Je profite d'ailleurs de cet éditto pour remercier de nouveau l'ensemble des bénévoles qui œuvrent au bon déroulement de ces comptages.

Le programme Noctule actuellement en cours a également été l'occasion de se retrouver à différentes reprises, et ce, sur l'ensemble des départements. De nombreuses prospections ont ainsi été réalisées afin d'améliorer les connaissances sur cette espèce au statut de conservation plus qu'inquiétant. Cette dynamique a également permis de suivre de plus près les colonies déjà connues de cette espèce, et que nous délaissions parfois par manque de temps ou de moyen. Ces différentes recherches et suivis ont donné lieu à de belles découvertes qui vous seront présentées au sein de cette gazette.

Un second programme d'envergure qui a rythmé cette saison concerne « la protection de sites majeurs ». Ce programme, financé par le plan de relance, a permis la réalisation d'aménagement et de mise en protection de plusieurs sites de parturition à l'échelle de la région. C'est notamment le cas d'une acquisition de garage abritant une colonie de

Grand Murin en Loire-Atlantique. Ce programme permet également d'organiser des temps d'échange avec les propriétaires et la reprise de contact en vue de la mise en place de conventions. Une rencontre départementale a notamment eu lieu en septembre avec de nombreux propriétaires de gîtes de mise bas ou d'hibernation du Maine-et-Loire. Un moment d'échange et de présentation des actions et enjeux sur lesquels le réseau associatif intervient.

Les actions ne s'arrêtent toutefois pas avec la fin de l'été. Un temps fort pour le GCPDL a notamment été organisé le 30 septembre sous la forme d'un séminaire de rentrée. L'objectif de cet événement a été de redéfinir le projet associatif du GCPDL afin de cibler les missions primordiales de notre association et d'insuffler une nouvelle dynamique. Le compte-rendu de cet événement et les différentes actions qui en découlent, vous seront présentés dans la prochaine gazette.

Enfin, je profite de cette tribune pour vous inviter à notre assemblée générale qui se déroulera, comme tous les ans, en marge des Rencontres Naturalistes Régionales, le 18 novembre à l'Agro Campus de La Germinière à Rouillon (72).

**Nicolas ROCHARD**

# Sommaire



## Actualités régionales

Comité d'HOmologation Chiroptères (CHOC) - Bilan de l'année 2021 .....	4
Agro-Chiro : de l'action pour sauver les chauves-souris ! .....	7
Week-end de prospection Noctule commune et Lérot (53, 35 et 44) .....	12



## Actualités départementales

Les nouvelles en Loire-Atlantique .....	13
Première mention « en main » du Vespertilion bicolore en Loire-Atlantique.....	15
Capture d'un Grand rhinolophe « albinos » à Pontchâteau .....	17
Bilan des comptages hivernaux 2022 en Maine-et-Loire .....	18
Découverte d'une nouvelle cavité d'intérêt majeur en Anjou.....	23
Aménagement de gîtes pour les chiros à l'Isle Briand et ailleurs dans le Segréen.....	25
Bilan des comptages hivernaux en Sarthe .....	28



© Julie BORNES

## Comité d'HOmologation Chiroptères (CHOC) - Bilan de l'année 2021

### Fonctionnement

Un membre a rejoint le comité en tant que référent Sarthe, il s'agit d'Angèle Barideau-Castets.

Le CHOC est désormais composé de :

- Nicolas Chenaval (référent Loire-Atlantique, capture et acoustique)
- Rémi Bouteloup (référent Mayenne)
- Julien Moquet (référent Sarthe)
- Angèle Barideau-Castets (référent Sarthe)
- Nicolas Rochard (référent Maine-et-Loire, capture et acoustique)
- Loïc Bellion (référent acoustique)
- Benjamin Même-Lafond (référent PNA)
- Pascal Bellion (référent acoustique, secrétaire)

### Synthèse des observations transmises

Un nombre important de données a été transmis cette année (27 observations), par des associations comme des bureaux d'études et des naturalistes indépendants, il s'agit exclusivement d'enregistrements ultrasonores.

Ci-après se trouve la liste des observations transmises et homologuées par le CHOC au cours de l'année 2021 en Pays de la Loire. Certaines données étant soumises à confidentialité, la localité n'apparaît pas systématiquement.

#### Pipistrelle pygmée

- 11/05/2021 ; 18/05/2021 ; 09/06/2021 ; 16/06/2021, Parnay (49), Etienne Sarazin. *Acoustique.*
- 10/07/2021, Lac de Grandlieu (44), Sébastien Reeber. *Acoustique.*
- 20/08/2020 ; 10/10/2021, Vendée, Pascal Bellion. *Acoustique.*
- 09/09/2021, Sarthe, Pascal Bellion. *Acoustique*
- 16/09/2021, Mayenne (53), David Quinton. *Acoustique.*

Il s'agit de la première donnée validée pour l'espèce en Mayenne, l'espèce est donc présente dans l'ensemble des départements des Pays de la Loire. La Pipistrelle pygmée a été contactée dans tous les départements en 2021.

#### Grande Noctule

- 14/09/2021, Passay, La Chevrolière (44). Sébastien Reeber. *Acoustique.*
- 23/09/2021, Sarthe. Pascal Bellion. *Acoustique.*

Ce dernier enregistrement constitue la première donnée, validée par le CHOC, pour le département de la Sarthe. Notons que le nombre de données de cette espèce dans la région ces dernières années augmente pour une pression d'inventaire acoustique ne semblant pas plus importante.

#### Sérotine bicolore

- 10/07/2021 ; 14/09/2021, Passay, La Chevrolière (44), Sébastien Reeber. *Acoustique.*

L'espèce n'avait pas été recontactée en Loire-Atlantique depuis 2014. A cette époque les enregistrements avaient été réalisés dans un contexte bien différent, il s'agissait d'un individu en transit enregistré depuis le haut de la tour de Bretagne à Nantes.

## Sérotine de Nilsson

- 14/09/2021, Passay, La Chevrolière (44), Sébastien Reeber. *Acoustique*.

L'espèce n'a été contactée qu'une seule fois dans la région auparavant, il s'agissait d'un enregistrement réalisé en Vendée en 2016. Il s'agit de la première observation de l'espèce pour la Loire-Atlantique.

L'enregistrement transmis ne laisse pas de doute sur l'espèce. Bien qu'il existe un risque de confusion avec la Noctule de Leisler, les signaux émis par cet individu sont dans une gamme de fréquences beaucoup trop élevée pour une Noctule de Leisler. L'enregistrement a été réalisé en bordure du lac de Grandlieu, un site sur lequel plusieurs espèces rares ont déjà été contactées par Sébastien Reeber. Cette session d'écoute est d'autant plus exceptionnelle que sur un créneau d'enregistrement court de quelques heures à cette date, une sérotine bicolor et une grande noctule ont également été enregistrées.

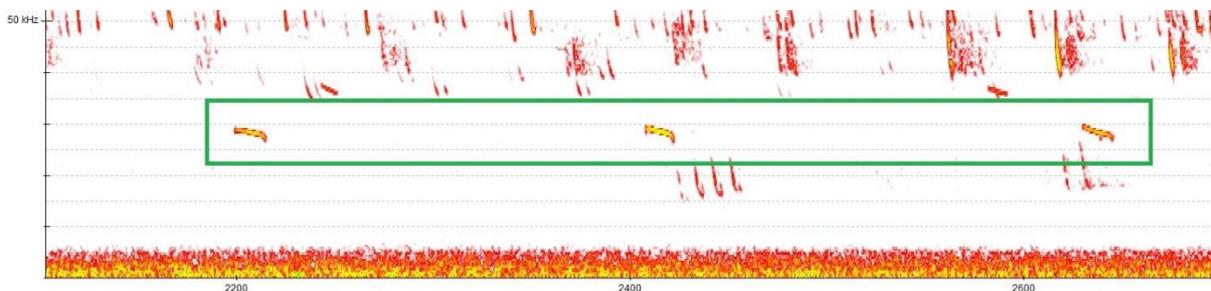


Figure 1 Enregistrement de Sérotine de Nilsson du 14/09/2021 en Loire-Atlantique (S. Reeber)

## Minioptère de Schreibers

- 25/10/2021, Vendée, Pascal Bellion. *Acoustique*.

Cette espèce avait déjà été contactée en Vendée par observation visuelle. Cet enregistrement typique de l'espèce confirme sa présence en sud Vendée.

## Vespère de Savi

- 02/06/2021 ; 19/10/2021, Sarthe, Pascal Bellion. *Acoustique*.

La détermination de cette espèce est particulièrement délicate dans notre région. Le risque de confusion avec une Pipistrelle de Kuhl dans la gamme très basse, est élevé. Des enregistrements sont l'objet de discussion tous les ans au sein du comité, car sur certains secteurs les pipistrelles de Kuhl peuvent émettre particulièrement bas. Cette particularité mériterait une note à ce sujet.

Néanmoins, les éléments de ces enregistrements montrent des individus dans des gammes très basses (en QFC, FT parfois inférieures à 30kHz hors effet doppler), et pour un comportement correspondant à une espèce émettant majoritairement en QFC, donc différent d'une pipistrelle de Kuhl. Tous les éléments (mesures, comportement acoustique) montrent ici qu'il s'agit de Vespère de Savi.

Ces deux enregistrements réalisés en prairie en lisière de boisement constituent donc les premières mentions de l'espèce en région Pays de la Loire.

Suite aux homologations, de nouvelles espèces ont été validées pour trois départements et une nouvelle espèce a été validée pour la région. La Loire-Atlantique compte désormais 23 espèces, la Mayenne 19 espèces et la Sarthe 22 espèces sur les 25 présentes en région. La liste des espèces par département a donc été mise à jour en conséquence, les espèces en rouge étant celles qui ont fait l'objet d'une évaluation par le CHOC :

# Actualités régionales

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Loire-Atlantique	Maine-et-Loire	Mayenne	Sarthe	Vendée
Pipistrelle commune	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	X	X	X	X	X
Pipistrelle de Kuhl	<i>Pipistrellus kuhlii</i>	X	X	X	X	X
Pipistrelle de Nathusius	<i>Pipistrellus nathusii</i>	X	X	X	X	X
Noctule commune	<i>Nyctalus noctula</i>	X	X	X	X	X
Noctule de Leisler	<i>Nyctalus leislerii</i>	X	X	X	X	X
Sérotine commune	<i>Eptesicus serotinus</i>	X	X	X	X	X
Barbastelle d'Europe	<i>Barbastella barbastellus</i>	X	X	X	X	X
Oreillard gris	<i>Plecotus austriacus</i>	X	X	X	X	X
Oreillard roux	<i>Plecotus auritus</i>	X	X	X	X	X
Grand Murin	<i>Myotis myotis</i>	X	X	X	X	X
Murin de Daubenton	<i>Myotis daubentonii</i>	X	X	X	X	X
Murin de Natterer	<i>Myotis nattererii</i>	X	X	X	X	X
Murin de Bechstein	<i>Myotis bechsteinii</i>	X	X	X	X	X
Murin à moustaches	<i>Myotis mystacinus</i>	X	X	X	X	X
Murin à oreilles échanquées	<i>Myotis emarginatus</i>	X	X	X	X	X
Murin d'Alcathoe	<i>Myotis alcathoe</i>	X	X	X	X	X
Grand Rhinolophe	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	X	X	X	X	X
Petit Rhinolophe	<i>Rhinolophus hipposideros</i>	X	X	X	X	X
Rhinolophe euryale	<i>Rhinolophus euryale</i>		X		X	X
Pipistrelle pygmée	<i>Pipistrellus pygmaeus</i>	X	X	X	X	X
Minioptère de Schreibers	<i>Miniopterus schreibersii</i>	X	X			X
Grande Noctule	<i>Nyctalus lasiopterus</i>	X	X		X	
Sérotine bicolore	<i>Vespertilio murinus</i>	X				X
Sérotine de Nilsson	<i>Eptesicus nilssonii</i>	X				X
Vespère de Savi	<i>Hypsugo savii</i>				X	
Nombre d'espèces		23	22	19	22	23

Les photos et sons pour les données soumises à évaluation peuvent être envoyés à l'adresse suivante : [choc.pdl@gmail.com](mailto:choc.pdl@gmail.com)

L'homologation des données reflète l'état actuel des connaissances et est susceptible de changer en fonction de l'évolution de celles-ci.

*Pascal BELLION, pour le CHOC*

## Agro-Chiro : de l'action pour sauver les chauves-souris !

Pour enrayer le déclin important de la biodiversité ordinaire, le réseau LPO travaille depuis des années avec le monde agricole. Plusieurs actions sont ainsi menées à travers la région, ce qui permet d'impliquer toujours plus d'agriculteurs, de bénévoles et de naturalistes investis dans la préservation de la biodiversité.

La LPO se démène notamment pour assurer la reconquête du territoire pour les chauves-souris. Depuis plus de 30 ans maintenant chacun s'attèle à étudier et protéger les gîtes de mise-bas, d'hibernation ou de swarming mais peu de projets s'intéressaient directement à leur environnement. Relier les gîtes entre eux en recréant des corridors perdus au fil des années : challenge !?

### **Résumé de la genèse du projet régional**

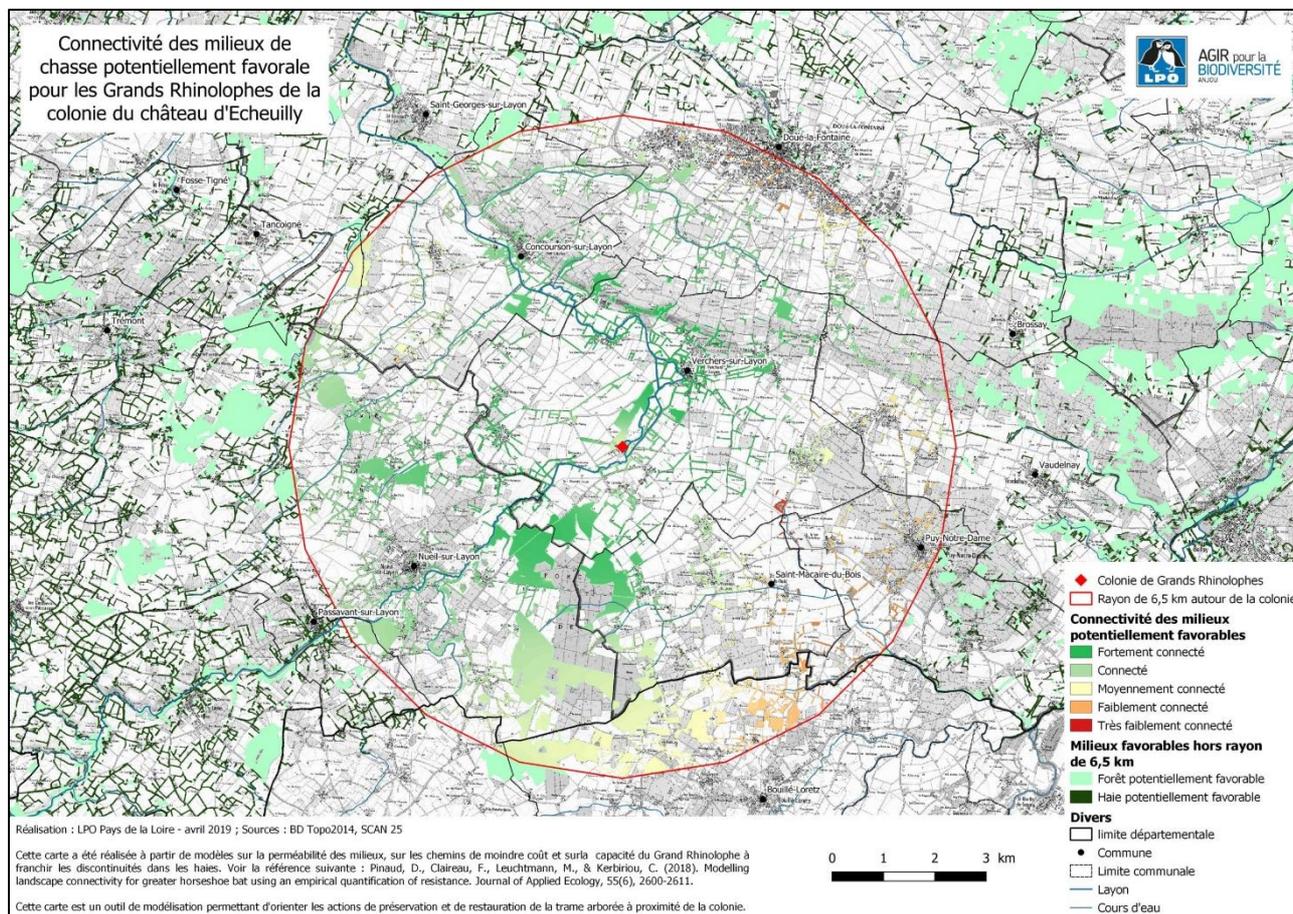
Tout a commencé en 2018 avec le premier projet « agro-chiro ». La coordination de la LPO en PDL a réalisé en collaboration avec le CNRS de Chizé la modélisation des habitats autour des colonies de mise bas de Grands Rhinolophes. Le Grand Rhinolophe est une espèce prioritaire en terme de conservation. Elle a été particulièrement étudiée sur le territoire saumurois par radiotracking et/ou puçage. Les suivis sont donc plus fins pour cette espèce et nous connaissons mieux son écologie. Mais qu'en était-il de l'état de la connectivité des réseaux de corridors ?

Grâce à ce travail, une première hypothèse s'est dessinée : plus les réseaux de corridors sont faibles, plus les colonies de chauves-souris se concentrent au sein d'un gîte, ce qui peut devenir dangereux à moyen terme. Ces modélisations mettent également en avant les fractures paysagères rencontrées par nos mammifères volants. Plus les colorations se rapprochent du rouge, plus le paysage est fragmenté et dysfonctionnel (carte page suivante). La lecture n'est toutefois pas si évidente car en plus d'une lecture centrifuge, il faut comparer la coloration des milieux favorables à distance équivalente de la colonie pour savoir quels sont les milieux les mieux ou moins bien connectés.

La modélisation des connectivités constitue ensuite un outil concret pour animer les territoires où elle est réalisée. Aujourd'hui, chaque association locale a pour mission de mobiliser les acteurs locaux pour restaurer des paysages favorables aux chauves-souris à travers des actions concrètes telles que :

- Préserver les corridors et autres milieux favorables (sensibilisation, inscription dans les PLU, etc.)
- Améliorer la gestion des corridors et territoires de chasse (entretien bord de route, gestion agricole et sylvicole, etc.)
- Améliorer la connectivité notamment en plantant des haies dans les secteurs les plus stratégiques
- Augmenter la capacité d'accueil en termes de gîtes favorables aux chauves-souris (aménagement de bâti, pose de gîtes, etc.)

Ces aménagements sont favorables à bien d'autres espèces : oiseaux, insectes, etc.



Exemple de modélisation effectuée pour les Grands Rhinolophes © B. Marchadour.

Lien pour visualiser l'image en pleine résolution : [ici](#)

## Retour sur les actions conduites jusqu'à fin 2021 : zoom sur l'Anjou et la Sarthe

En Anjou, nous avons particulièrement étudié le site situé autour de la commune du Puy-Notre-Dame (49). Nous avons corrélé cette cartographie avec une étude antérieure issue du radiotracking (suivi par émetteur radio) des Grands Rhinolophes (2012) et aussi complété les résultats avec une étude sur l'usage des vignes par les chauves-souris ([S. LEMARCHAND, 2019](#)).

Ainsi, depuis 2019, la LPO Anjou met en place des actions de restauration de gîtes d'accueil et surtout des corridors. Cela concerne donc essentiellement la restauration de réseaux d'arbres, des haies, des prairies ou pelouses en fonction des milieux et également la création de gîtes artificiels nouveaux afin d'augmenter les sites favorables. Le milieu agricole est le premier concerné. La LPO travaille principalement avec des vignerons, éleveurs ou céréaliers sur ce territoire. Depuis le début du projet, plus de 10 kilomètres de haies ont été replantés, plus de 40 gîtes installés et un comble a été aménagé pour l'accueil des chiroptères en bordure du Layon (photo ci-après). Une association dédiée à la restauration des arbres et haies s'est créée dans ce secteur pour poursuivre cette tâche au-delà de ces enjeux.

# Actualités régionales



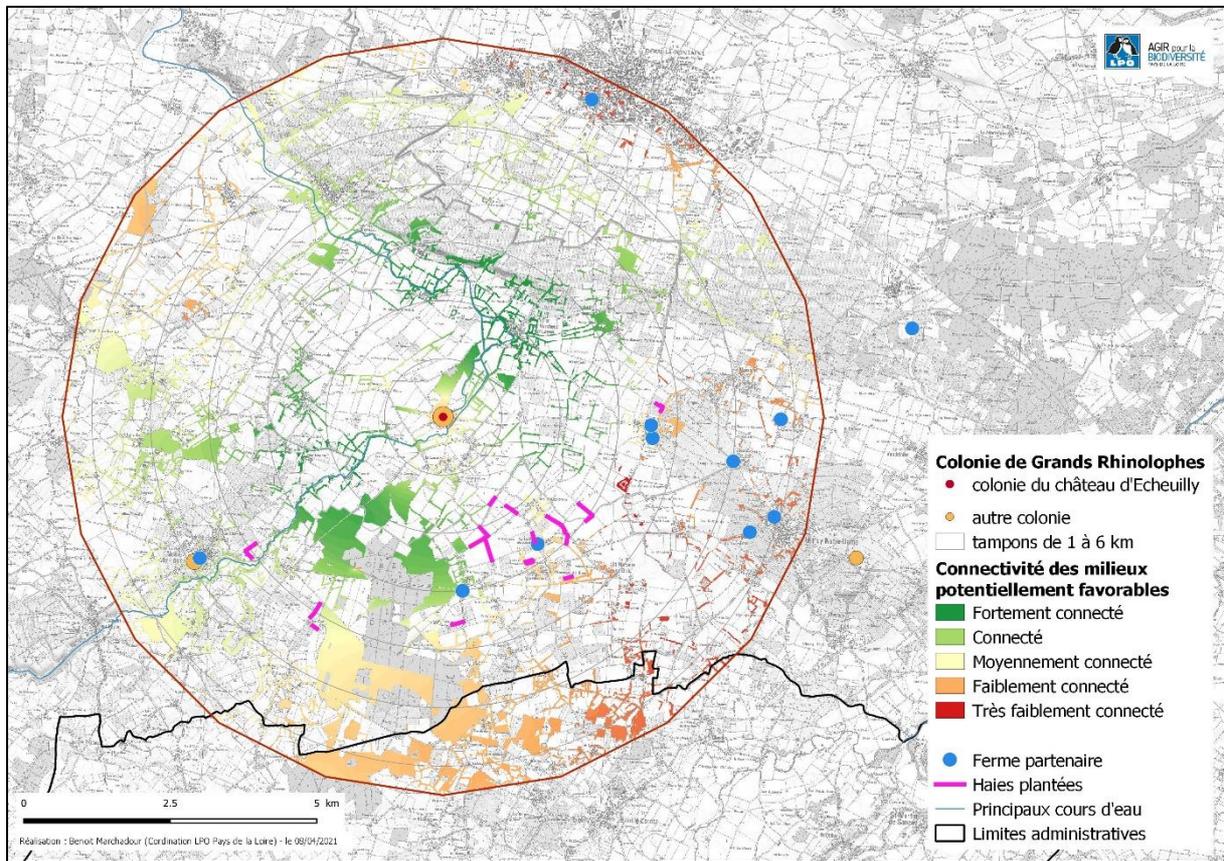
Ce projet invite également à sensibiliser les locaux à la présence des chauves-souris et la place de l'arbre dans la plaine agricole qui a subi de nombreux remembrements. Ainsi, nous avons pu mettre en œuvre une animation collective auprès du milieu agricole avec Mission Bocage, la chambre d'agriculture, des arbres pour la vie & la LPO Anjou en y invitant nos réseaux respectifs de la profession. L'animation a eu lieu le 4 février 2021 « Atelier Chauves-souris : auxiliaires de culture ». Cet atelier a permis de présenter à une quinzaine de professionnels les enjeux autour des chauves-souris et de l'arbre, leur place d'agrosystème et les pistes d'actions pour les préserver et restaurer leur milieu.

Aussi, un atelier de découverte des chauves-souris et de leur rôle dans les paysages agricoles a été réalisé le 9 novembre 2021 avec les étudiants en BPREA Viticulture de Montreuil-Bellay. Cette opération a rencontré un franc succès et 17 gîtes ont été créés et posés durant cette journée sur un domaine viticole parrain de l'action.

Enfin un atelier grand public a eu lieu le 31 octobre 2021 à St Macaire du bois autour d'une petite projection sur la Barbastelle d'Europe, une présentation des enjeux locaux suivis d'un atelier de création de gîtes avec les familles présentes. Une trentaine de personnes y ont participé. Nous essayons ainsi de sensibiliser tous les profils : de l'agriculteur local aux élus en passant par les habitants locaux à la présence de ces espèces afin de créer une dynamique territoriale locale d'action.

Quelques retours en images des actions menées en Maine-et-Loire autour de ce thème peuvent être consultés ici : <https://groupeposaumur.blogspot.com/search/label/Chauves-souris>

La carte ci-dessous permet de visualiser les fermes partenaires sur le territoire ainsi que les haies qui ont été plantées. Dans quelques années, celles-ci permettront de faciliter le déplacement des grands rhinolophes vers leur territoire de chasse au sud.



En Sarthe, les actions se sont concentrées dans un premier temps autour d'une colonie de Grand rhinolophe située sur la commune de Lhomme. Des gîtes à chiroptères ont été installés au milieu des vignes par la LPO et le GCPDL. Une haie a été plantée lors d'un chantier participatif chez un paysan-boulangier et d'autres sont envisagées chez des viticulteurs. Ces opérations sont accompagnées d'actions de sensibilisation à travers des animations « chauves-souris » réalisées régulièrement sur ce territoire depuis 2018.

En 2021, une nouvelle modélisation centrée sur l'Espace Naturel Sensible d'Aubigné-Racan a été réalisée. Elle a été accompagnée d'une étude de terrain afin d'identifier et de prioriser les secteurs où les corridors pourraient être restaurés. La prochaine étape consistera à mobiliser les agriculteurs de ce territoire afin de planter de nouvelles haies sur ces secteurs stratégiques.



Plantation d'une haie en Sarthe

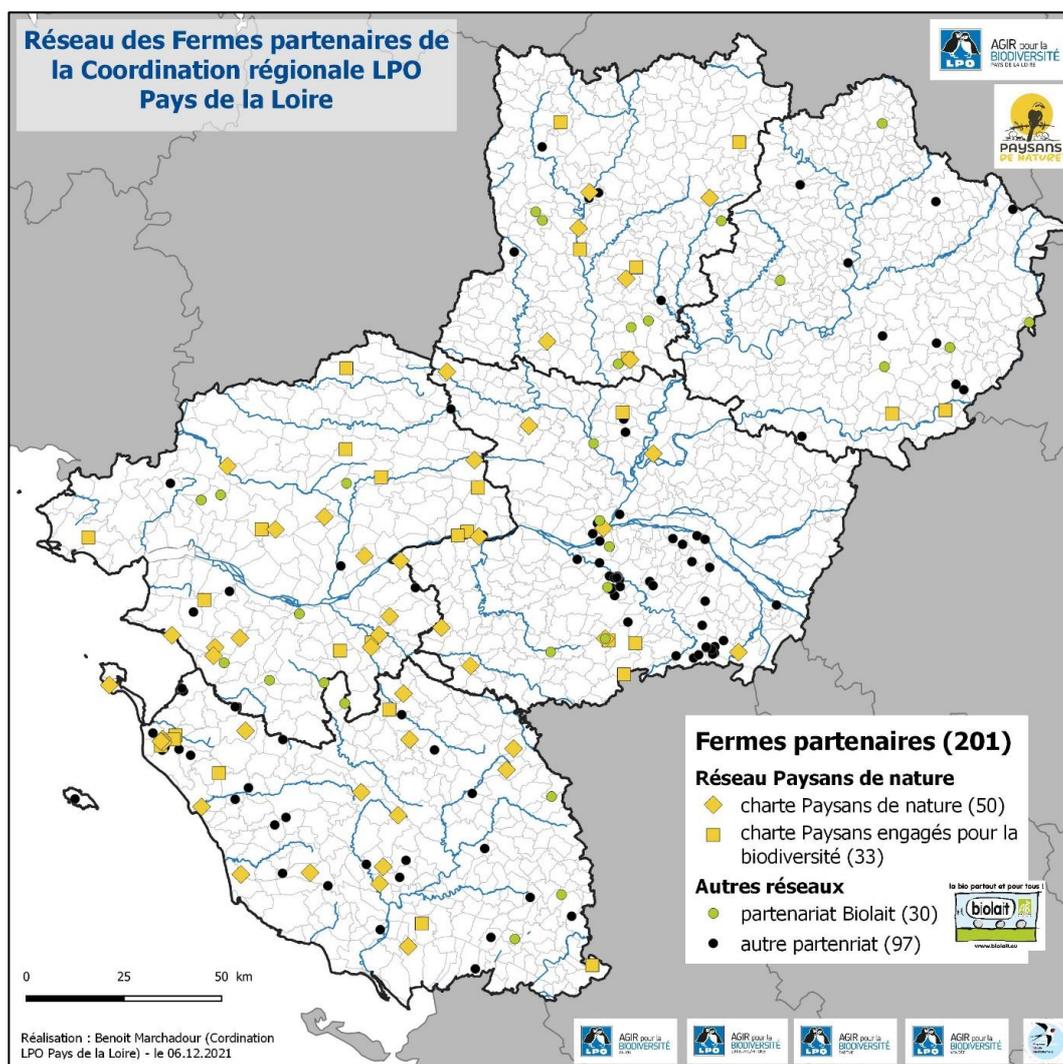
Dans les autres départements, les colonies majeures de mise-bas de Grands rhinolophes ont également fait l'objet de modélisation.

# Actualités régionales

Ainsi, la LPO Vendée a valorisé les résultats de la modélisation auprès du CPIE Sèvre et Bocage et de la Communauté de communes du Pays de Pouzauges (territoire de la colonie du Pin à Montournais). Ces différents échanges ont permis de sensibiliser différents acteurs et d'orienter les plantations de haies sur ce territoire.

En Mayenne, MNE s'est appuyée sur la régie des eaux de Coëvrons chargée d'animer la plantation des haies dans le secteur de la colonie de Grands Rhinophes du château de Thévalles (Chéméré-le-Roi). La modélisation réalisée sur ce territoire a à aussi permis de sensibiliser les différents acteurs et de planter les haies dans des secteurs à enjeux en termes de connectivité.

Plus largement en Pays de la Loire, le réseau des agriculteurs en action s'agrandit constamment et de nouvelles actions sont lancées en faveur de nos chers mammifères.



La prochaine étape ? Elargir les cartes de modélisation aux gîtes d'hibernations classés en Natura 2000 pour démultiplier les actions.

*Sylvie DESGRANGES, Julien MOQUET & Benoit MARCHADOUR, pour la Coordination LPO PDL*

## Week-end de prospection Noctule commune et Lérot (53, 35 et 44)

Du 10 au 12 juin dernier, un week-end de prospection a été organisé conjointement sur trois départements à la recherche de la Noctule commune et du Lérot sur les départements de la Mayenne, de l'Ille et Vilaine et de la Loire-Atlantique.

Côté Lérot, un très bon cru avec pas moins de 20 témoignages de lérot récoltés. L'espèce semble a priori bien implantée sur le secteur nord-est de la Loire-Atlantique avec débordement jusqu'à la forêt de la Guerche de Bretagne et Teillay côté Ille-et-Vilaine.

Les recherches de noctules communes ont de leur côté permis la découverte de trois nouvelles colonies arboricoles, une par département ! Une colonie dans une forêt de la commune de Derval (44) de 18 individus, une seconde découverte à Martigné-Ferchaud (35) avec 49 individus et également une colonie de 17 individus découverte côté Mayenne à Craon, toutes comptées en sortie de gîte.

Une très belle moisson grâce à la vingtaine de personnes mobilisée pour l'occasion et que nous remercions vivement !



Photo 1 : les participants du samedi en train de reprendre des forces avant les comptages nocturnes (© Thomas Le Campion)

Photo 2 : arbre gîte découvert dans une forêt de Derval (© Carole Gloro)

Photo 3 : arbre gîte découvert à Craon (© Claire Chatagnon)

*Nicolas CHENAVAL & Claire CHATAGNON*



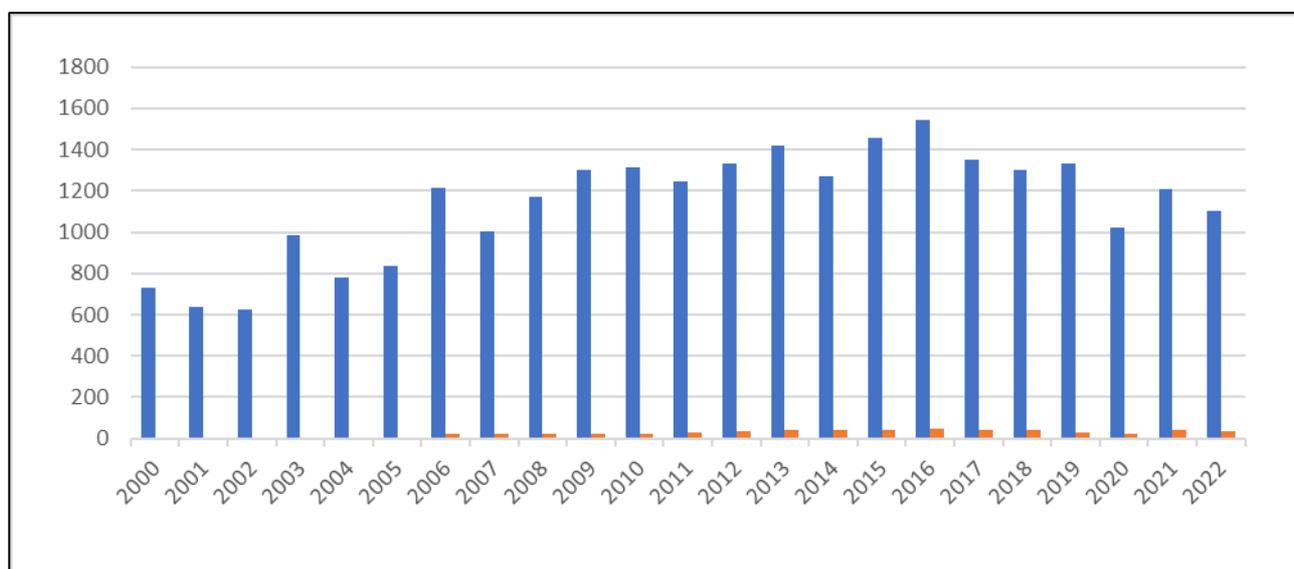
## Les nouvelles en Loire-Atlantique

### Retour sur les comptages hivernaux 2022

L'hiver 2022 nous a permis de dénombrier 1 100 chauves-souris réparties en 35 sites. Cet effectif total est notamment composé de 381 grands rhinolophes, 108 grands murins et 268 murins à moustaches. Ces chiffres sont légèrement en baisse par rapport aux années passées. En effet, en 2021 on comptait un effectif total de 1 207 individus sur 39 sites. De plus, au cours des dix dernières années, c'est l'année 2016 qui reste la plus importante avec 1 543 chiroptères comptés sur 47 sites. Ces différences d'effectifs s'expliquent par une moins grande assiduité pour le comptage des petits sites ces dernières années. Cependant, les plus gros sites d'hibernation sont suivis tous les ans et nous permettent une analyse robuste des tendances de population. Sur ces sites d'importance départementale, régionale voir nationale, les effectifs étaient dans l'ensemble dans la moyenne des 10 dernières années.



Grand Murin en hibernation  
© Thomas Dubos



Nombre d'individus relevés et nombre de sites suivis lors des comptages hivernaux en Loire-Atlantique depuis l'année 2000.

Marie LE LAY

## **Nouvelles colonies 2022**

En plus des deux colonies découvertes durant le week-end de prospection à Derval (44) et Martigné-Ferchaud (35), une nouvelle colonie a également été découverte dans un platane à plus de 10 mètres de hauteur au parc de la Chantrerie à Nantes, totalisant en sortie de gîte 55 individus.

De plus, une petite colonie de grands murins a été découverte d'une quinzaine d'individus (adultes + jeunes) dans une école à Sévérac. Enfin, une autre colonie d'une quinzaine d'individus de petits rhinolophes a quant à elle été validée à Avesnac.



Illustration du platane hébergeant la colonie de noctules au parc de la Chantrerie  
© Nicolas Chenaal

## **Acquisition d'un garage pour une colonie de grands murins (suite)**

Depuis le 22 juin 2022, le GMB est propriétaire d'un garage, dans le centre-bourg de Saint-Etienne-de-Montluc. Une première acquisition en Loire-Atlantique ! La vente aura été finalement plus longue que prévue (cf MammBreizh n°39). Lors du comptage de la colonie, réalisée le même jour en sortie de gîte, 81 individus (adultes + jeunes) ont été dénombrés.

Pour mener à bien la protection de la colonie, il sera probablement envisagé durant l'année 2023, d'acheter le garage situé à droite sur la photo car c'est par là que les grands murins accèdent à la colonie, située dans le garage central. Une réflexion va également être engagée pour définir une stratégie de mise en protection du site (APPB, ORE...).



Illustration de la colonie à gauche en 2017 et du garage à droite : celui qui nous appartiendra sous peu est celui du milieu ! © Nicolas Chenaal

## Mise en place d'APPB pour des colonies de noctules communes à Nantes Métropole

Suite à l'Atlas de Biodiversité Intercommunale réalisé par Nantes Métropole et à la déclinaison de la Stratégie Aires Protégées en Loire-Atlantique, il a été proposé et validé collectivement de mettre en place des APPB sur les six sites hébergeant des colonies de mise-bas de noctules communes. Il s'agit de 5 parcs et d'un pont : parc de Procé, de l'Hippodrome Petit-Port, de la Chantrerie et du Grand Blottereau à Nantes, parc de la Classerie à Rezé et pont du boulevard de Vendée à Nantes. En 2022, mis à part le Grand Blottereau où la mise-bas n'est pas avérée, ces sites totalisent environ 150 individus.



Illustration des noctules communes présentes dans le pont à Nantes. © Pascal Bellion

Nicolas CHENAVAL

## Première mention « en main » du Vespertilion bicolore en Loire-Atlantique

Le 31 août 2022, le Centre Vétérinaire de la Faune Sauvage et des Ecosystèmes (CVFSE/Oniris<sup>1</sup>) recevait par l'intermédiaire de la Clinique Vétérinaire Atlantia, un **Vespertilion bicolore** (*Vespertilio murinus*) trouvé au sol le jour même sur l'Île Beaulieu de Nantes.

Le CVFSE reçoit chaque année des dizaines de chiroptères (74 en 2021, 51 au 1<sup>er</sup> septembre en 2022). Alors que certaines espèces sont fréquentes pour le Centre comme les Pipistrelles (P. commune et P. de Kuhl), d'autres restent plutôt rares (Murin à moustaches, Oreillards roux et gris, Noctule et Sérotine communes), mais ce spécimen de Vespertilion est le premier reçu en 37 ans d'existence.

Dès réception, cet individu (n° entrée interne : 22-2042) a reçu un examen clinique complet par l'une des chargées de soins et de réhabilitation (Amélie Ollivier), et la vétérinaire du centre (Julie Botman). La présence de cartilages de croissance (épiphyses articulaires) sur cette femelle les a orientées vers un juvénile. Aucune blessure n'a été détectée. L'animal était légèrement déshydraté et en état de chair

<sup>1</sup> <https://cvfse-nantes.wixsite.com/centre-faune-sauvage>

# Actualités départementales

3/5<sup>2</sup> : au final, réhydratation et réalimentation sur 3 jours ont suffi à le remettre « en état de vol ». Le 3 septembre, ce Vespertilion bicolore, désigné il y a peu sous le nom de Sérotine bicolore, était relâché sur son lieu de découverte par Benoit Lacorre (naturaliste bagueur).

Au cours de son hospitalisation au centre, des poils ont été prélevés et transmis au GMB pour analyses génétiques.



Sérotine bicolore © CVFSE/ONIRIS

Le Vespertilion bicolore reste une espèce très rare en Pays de la Loire et en Bretagne. C'est la première observation visuelle, et de surcroît « en main », de l'espèce en Loire-Atlantique, dont on connaissait toutefois la présence épisodique dans le ciel du département par quelques contacts acoustiques, le premier étant enregistré le 21 septembre 2014 à Nantes en haut de la Tour Bretagne et un contact également enregistré la même année en Vendée. Trois autres contacts de l'espèce ont à nouveau été validés en 2021 : un le 22 octobre en Vendée et deux en Loire-Atlantique sur le lac de Grand-Lieu le 10 juillet puis le 14 septembre 2021. Elle avait également été notée pour la première fois dans le Morbihan (cadavre trouvé sous une éolienne) le 12 septembre 2014.

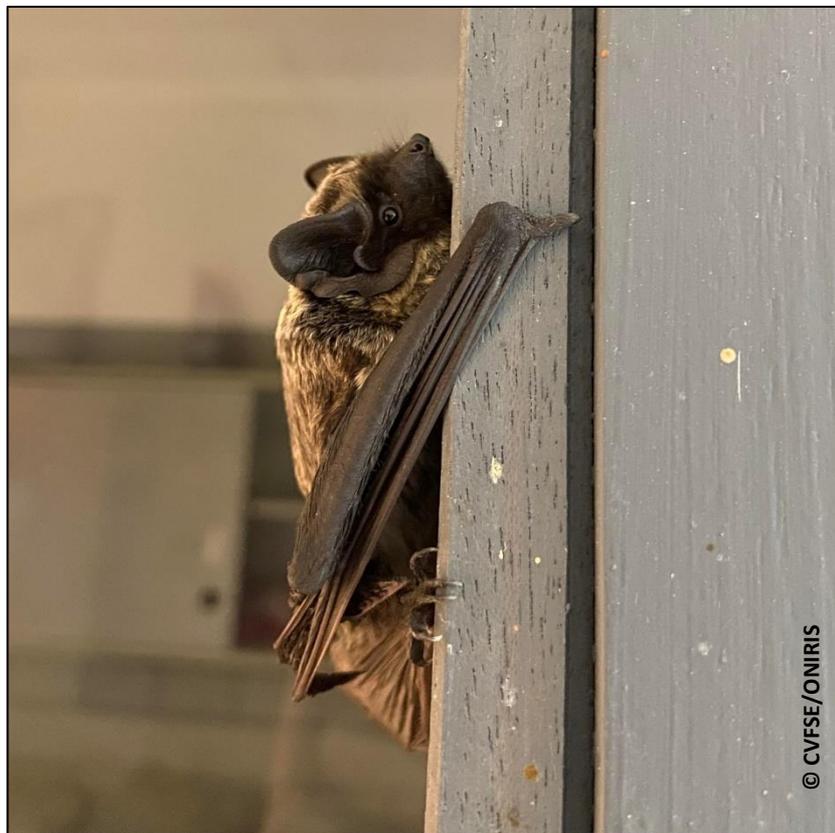
Elle est répandue de l'est de la Chine à la moitié est de la France. Son caractère nomade et migrateur, bien connu chez ses populations d'Europe de l'Est, l'amène à des déplacements, en particulier automnaux, qui, depuis l'essor contemporain des techniques de détection ultrasonore, sont désormais répertoriés de plus en plus régulièrement. Toutefois, les connaissances au sujet de cette superbe espèce restent extrêmement fragmentaires en France.

La présence régionale du Vespertilion bicolore a donc été jugée trop anecdotique actuellement pour que l'espèce figure dans la récente Liste Rouge des mammifères des Pays de la Loire.

**Olivier LAMBERT & Didier MONTFORT**

---

<sup>2</sup> L'état de chair correspond à l'évaluation des réserves lipidiques (graisseuses) et de la masse musculaire réalisée par le CVFSE de Nantes selon une cotation consacrée (cotation de 1 à 5 : 1 pour un animal cachectique et 5 pour un animal en excellente condition)



## Capture d'un Grand rhinolophe « albinos » à Pontchâteau

Dans la nuit du 14 au 15 septembre 2022, Frédéric Touzalin a eu la surprise de capturer un Grand rhinolophe dépigmenté (albinisme presque total, hormis les yeux qui n'étaient pas rouges).

La découverte d'individus leuciques ou albinos n'est pas exceptionnelle, mais elle reste toutefois très rare. Un cas identique concernant un Petit rhinolophe albinos observé en 2022 en Montagne bourbonnaise est relaté dans le numéro 32 (page 2) de L'Envol des Chiros (bulletin de liaison du Groupe Chiroptères de la SFPEM).

Un Grand rhinolophe albinos, photographié en janvier 2010 par Aurélia Lachaud à Marzan (56), avait illustré la couverture du Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France en 2010 (tome 32 [2] 2010).



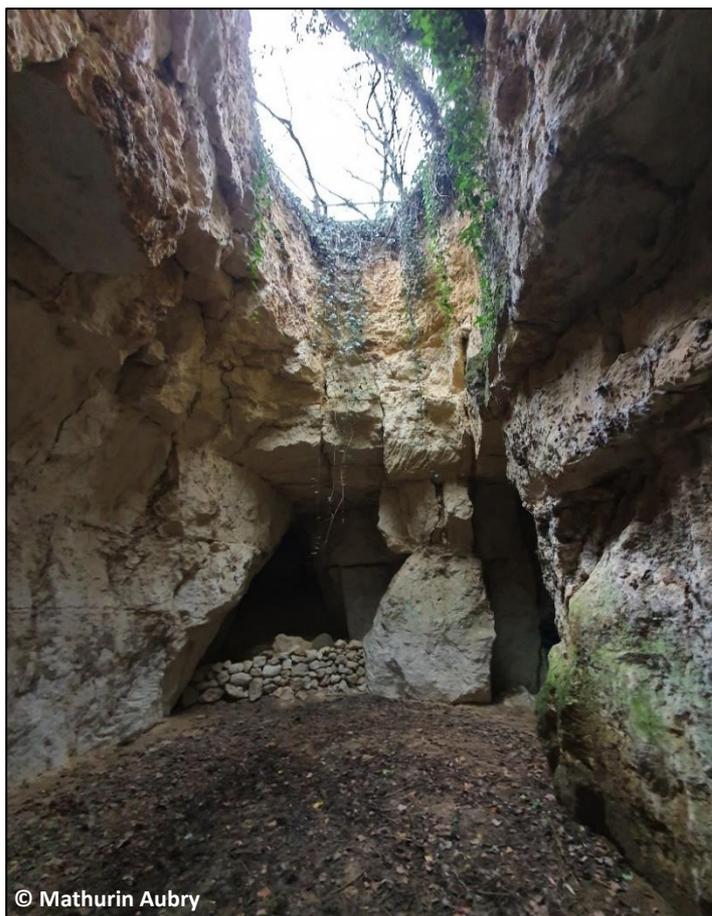
*Didier MONTFORT*

## Bilan des comptages hivernaux 2022 en Maine-et-Loire

### *S'adapter aux contraintes sanitaires*

Les comptages hivernaux de 2021 avaient été perturbés par la COVID 19, entraînant des conditions de comptage inédites avec le port du masque à l'intérieur des cavités et surtout le couvre-feu à 18h, ce qui a empêché certaines cavités d'être prospectées en intégralité. Cette année 2022 a vu le retour des week-ends de comptages concertés dans leur format habituel ! De plus, les restrictions en termes d'horaires n'étant plus de mise, la plupart des cavités ont été comptées sur la totalité de leur surface. Ainsi, des cavités prospectées seulement partiellement l'an passé l'ont été totalement.

En revanche, l'épidémie a tout de même, cette année encore, modifié les conditions de comptage. En effet, le port du masque était toujours préconisé à l'intérieur des cavités et le nombre de compteurs limité selon les recommandations de la Coordination Chiroptères Nationale de la SFPEM, pour réduire les risques de contamination entre compteurs et de transmission du virus aux chauves-souris.



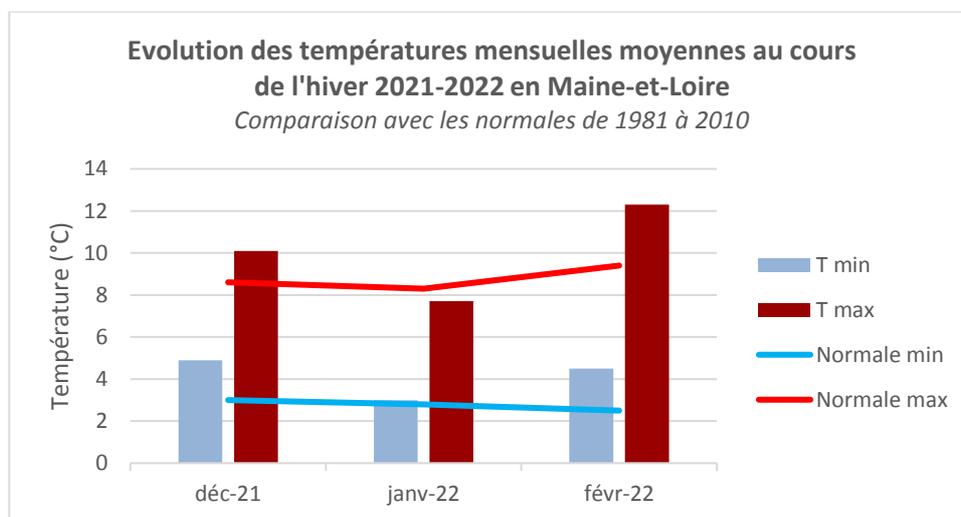
Cependant, le bouleversement majeur a été généré par une vague de contaminations au variant Omicron fin janvier et début février, soit au même moment que les deux week-ends de comptages concertés ! Une grande partie des compteurs, dont des responsables de comptage, ont été touchés et testés positifs parfois un ou deux jours seulement avant les week-ends en question ! Ainsi, malgré une très bonne organisation prévisionnelle pour la répartition des comptages entre les bénévoles, celle-ci a souvent dû être revue à la dernière minute ! Des bénévoles expérimentés devant participer en tant qu'accompagnateurs ont dû devenir responsables en urgence pour relayer des collègues positifs, tandis que d'autres ont dû compter d'autres sites que ceux prévus initialement pour la même raison. Malgré tout, la quasi-totalité des sites d'hibernation majeurs ont pu être prospectés cette année. Seuls les moments conviviaux passés lors de ces week-ends jusqu'en 2020 ont encore dû être restreints en partie pour éviter une contamination encore plus importante.

### *Point météo*

Cette année encore, les températures hivernales ont été particulièrement élevées en Maine-et-Loire. Les normales, calculées pour la période entre 1981 et 2010, ont quasiment toutes été dépassées, parfois très largement. Ainsi, pour les mois de décembre 2021 à février 2022, les températures minimales journalières ont été en moyenne supérieures aux normales de 1,4°C tandis que les températures maximales journalières les ont dépassées de 1,3°C. Comme pour l'année précédente, le record a été atteint pour le mois de février pour lequel les températures minimales ont été

# Actualités départementales

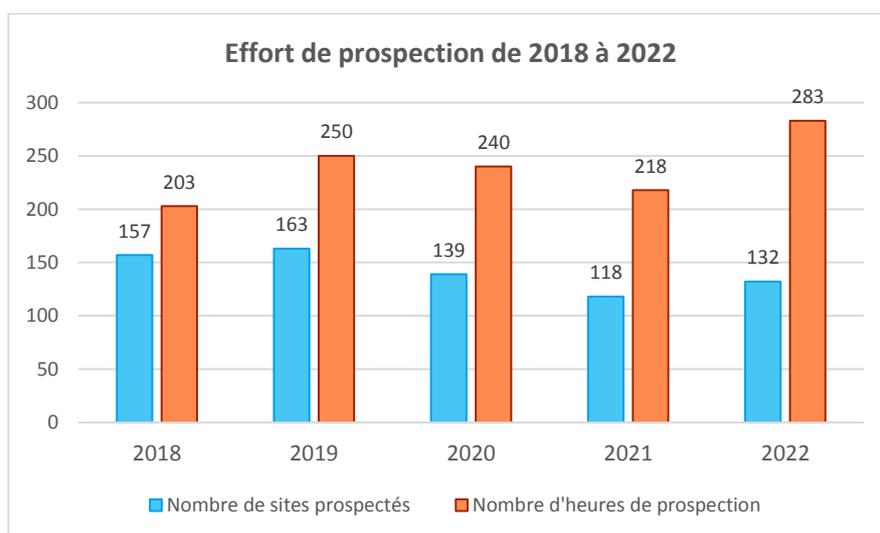
globalement de 2°C supérieures aux normales, là où les températures maximales ont été de 2,9 °C plus élevées que les normales ! Cela peut expliquer pourquoi, malgré une isolation relativement importante des variations de températures en cavité, beaucoup de chauves-souris ont été vues réveillées ou volantes au cours des comptages, ce qui a pu biaiser légèrement les résultats.



Source des données : <https://www.infoclimat.fr/climatologie-mensuelle/07230/fevrier/2022/angers-beaucouze.html>

## Résultats des comptages

Cette année, les résultats de comptages de 132 sites nous ont été transmis pour 283 heures de prospection, ce dernier nombre représentant un nouveau record ! 90 personnes, en grande majorité des bénévoles mais également quelques salariés et propriétaires accompagnateurs ont participé aux prospections pour un total supérieur à 1069 heures de comptages cumulées ! Parmi les cinq secteurs définis en Maine-et-Loire (Angers-Layon, Baugeois, Mauges, Saumurois, Segréen), le Baugeois et le Saumurois sont les secteurs pour lesquels le plus de sites ont été comptés et le plus d'heures de prospection ont été réalisées. De plus, 99,5% des effectifs de Chiroptères comptés cet hiver dans le département ont été recensés dans ces deux secteurs. Toutefois, ces données sont à relativiser puisque certains comptages ne nous ont pas été transmis, tels que dans les Mauges.



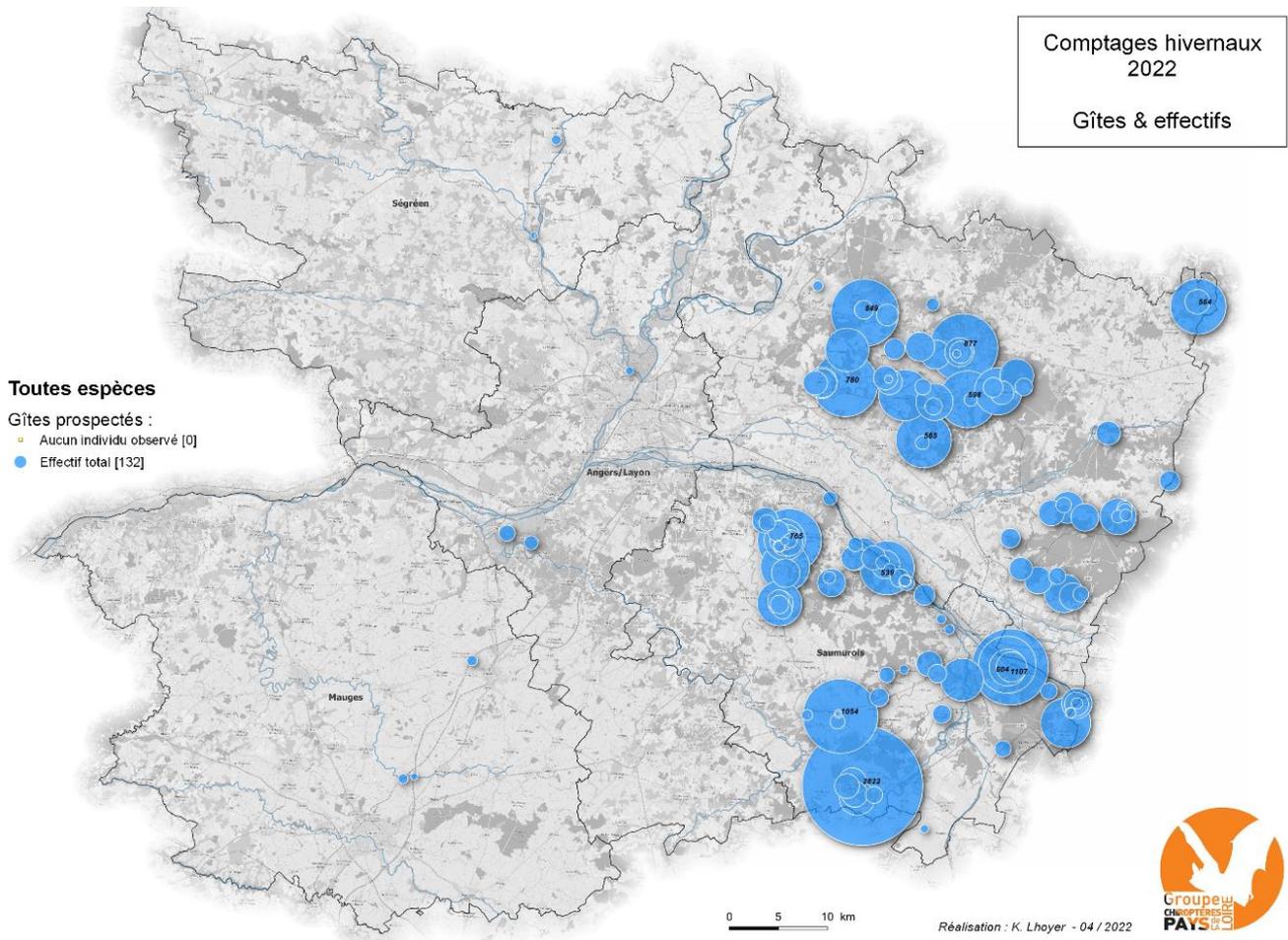
# Actualités départementales

21 796 chauves-souris ont été répertoriées cette année, soit un nouveau record ! Cette année encore, la cave Billard au Puy Notre Dame détient l'effectif maximal avec 2 822 individus comptés ! Pour les cinq espèces les plus observées en cavité, soit le Murin à oreilles échancrées, le Grand Rhinolophe, le Petit Rhinolophe, le Murin à moustaches et le Grand Murin, les nombres d'individus comptés sont maximaux depuis 2018 ! Le nombre de Grands Murins comptabilisés est particulièrement en hausse constante depuis 2018 et atteint cette année un record de 1703 individus, soit plus du triple des effectifs comptés il y a quatre ans (541 individus) ! Cela peut s'expliquer par une variation des sites comptés chaque année, mais une hypothèse probable est également le déplacement progressif d'année en année d'individus d'autres souterrains non comptés ou non découverts du département, voire de départements limitrophes. D'autres explications pour 2022 pourraient être un nombre plus important de compteurs que pour d'autres années (90 contre 85 en 2021 par exemple) et plus de temps professionnel dédié au comptage des sites Natura 2000. Enfin, on peut supposer une croissance de la population de Grands Murins de Maine-et-Loire, même si des études supplémentaires et prenant en compte d'autres facteurs seraient nécessaires afin de le confirmer.

Si, cet hiver encore, l'espèce pour laquelle le plus d'individus ont été comptabilisés est le Murin à oreilles échancrées (8518 individus), beaucoup de Grands Rhinolophes ont également été comptés avec 6778 individus observés. Ceux-ci bénéficient du programme inter-régional *Grand Rhinolophe et Trame verte bocagère*, dans le cadre duquel des individus ont été pucés pour améliorer les connaissances sur l'espèce et réaliser un suivi spatio-temporel. Ainsi, cet hiver, 5095 individus, soit 75% des Grands Rhinolophes, ont été scannés à l'aide de lecteurs. Cette proportion avoisinait les 60% les deux années précédentes. Son augmentation en 2022 est due à un nombre plus important de lecteurs disponibles que les autres années (huit au lieu de six). Parmi les Grands Rhinolophes, 157 individus pucés ont été contrôlés. Ceux-ci se répartissent sur 22 sites différents. 98 d'entre eux ont été contactés à la cave Billard, soit 62% ! Contrairement aux deux années précédentes, aucun individu pucé n'a été contrôlé dans les sites à Jarzé et Brion en Nord-Loire.

Cet hiver a été marqué par le comptage de 27 sites non répertoriés dans la liste de sites principaux à prospecter actualisée tous les ans. Ces sites correspondent soit à des nouveaux sites découverts cette année, soit à des sites « secondaires » présentant des effectifs de chauves-souris réduits. Parmi les nouveaux sites, une découverte importante est à noter à Dampierre-sur-Loire : il constitue le second site en terme d'individus comptés pour cet hiver (1108) derrière la cave Billard et présente l'effectif record pour les Grands Murins observés avec 309 individus ! A lui tout seul, ce site explique en partie les chiffres records de cet hiver pour le total d'individus comptés, ainsi que pour les Grands Rhinolophes, Grands Murins et Murins à oreilles échancrées comptabilisés, tous supérieurs à 250 individus pour ce site ! De plus, 14 Grands Rhinolophes pucés y ont été trouvés !

# Actualités départementales



Répartition des gîtes et effectifs totaux des chauves-souris hibernantes comptés durant l'hiver 2022 en Maine-et-Loire

## Effectif des principales espèces contactées lors des comptages au cours des cinq derniers hivers

Les nombres d'heures de prospection et de sites prospectés sont également indiqués. En vert figurent les records pour chaque variable.

	Nombre d'heures de prospection	Sites prospectés	MYOEMA	RHIFER	RHIHIP	MYOMYS	MYOMYO	TOTAL
<b>2022</b>	<b>285</b>	<b>132</b>	<b>8 518</b>	<b>6 778</b>	<b>2 082</b>	<b>1 650</b>	<b>1 703</b>	<b>21 796</b>
2021	218	118	7 649	5 599	1 559	1 321	1 093	18 056
2020	240	139	7 836	5 937	1 512	1 617	816	18 581
2019	250	<b>163</b>	7 815	5 175	1 904	<b>1 650</b>	662	18 127
2018	203	157	6 896	4 085	1 503	1 194	541	14 916

## Remerciements

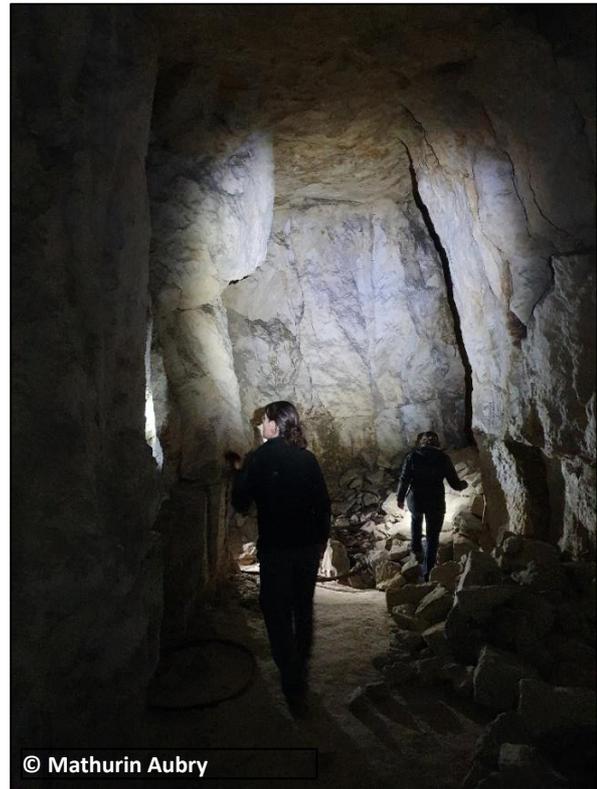
Nous souhaitons remercier sincèrement tous les participants des comptages et en particulier les bénévoles, toujours autant impliqués et passionnés ! Remerciement spécial à toutes et à tous pour s'être pliés aux contraintes « COVID-19 » en pleine vague Omicron ! Merci plus particulièrement à Chacha et Sylvie pour l'orchestration des 2 gros week-ends de comptages, ainsi qu'à la Commune de Baugé-en-Anjou pour la mise à disposition d'une salle pour accueillir les participants du week-end Baugeois. Plus largement, merci à tous les propriétaires des caves et souterrains de continuer à nous en garantir l'accès et d'aider à la préservation et à la tranquillité des chauves-souris pendant la période sensible qu'est l'hibernation.

### Responsables des comptages :

BANASIAK M., BEILLARD A., CHALUMEAU V., COURANT S., CUDENNEC F., DENIAUD M., DESGRANGES S., DUGRAVOT N., GAUDEMER B., GAUDIN C., GINCHELEAU M., GUENESCHEAU Y., GUILLOU E., HAVET S., JAMIN A., LARCHER G., LE BIHAN R., LHOYER K., LOIR O., LOMONT M., MARTIN B., MEME-LAFOND B., MOURGAUD G., ROCHARD N., ROCHIER D., SARAZIN E., TUDOUX J., VRIGNAULT J.

### Accompagnateurs :

AUBRY M., BANNIER A., BARIDEAU-CASTETS A., BERJON H., BODIN D., BOUGEANT M., BOULISSET F., BROUTIN V., CARPENTIER R., CHOTARD M., COCHARD A., COULON F., COUSIN M., DELESSARD P., DOUILLARD E., FAUVEL G., FAUX D., FOUGÈRE E., GARNIER M., GAUDICHET L., GAUDICHON C., GAUTHIER A., GAUVIN J., GENUY A., GODINEAU P., GONALONS J., GUERINEAU R., GUILLAUD L., GUILLEMIN S., GUILLOU M., HAMELIN L., HUBERT L., LUCET S., LUTTENBACHER H., MAILLARD W., MARGAS D., MARTIN A., MARTIN H., MARTIN M., MOUCHES C., NEAU A., NORMAND F., NOUVIAN M., OLIVIER C., PINEAU A., QUINTARD D., RENAUD C., RICHARD K., ROBIN A., SACQUIN N., SONDERECKER E., STEVENIN C., TERRONES H., THARRAULT J., THARRAULT S., TILLY B., TRICHET E., TUDOUX G., TUSSEAU T., XX N., XX V., Bénévoles-sp.



Hugo LUTTENBACHER

## Découverte d'une nouvelle cavité d'intérêt majeur en Anjou

Cela n'est pas toujours bien connu mais il faut savoir que le coteau de la Loire entre Montsoreau et Saumur n'est qu'un vaste "gruyère", ce n'est qu'une succession de grandes champignonnières, bien souvent sur plusieurs niveaux. Les riverains propriétaires des entrées, inquiets par d'aussi vastes étendues de caves pas toujours en bon état, voir dangereuses, se sont appliqués à faire disparaître les accès. Nombre de ces champignonnières sont aujourd'hui murées. Par endroit des fontis suite à l'effondrement de la voûte assurent encore une communication avec l'extérieur.

Ces anciennes carrières de pierres avant de devenir des champignonnières s'enfonçaient plus au moins profondément dans le coteau. Les galeries se présentaient sous la forme d'un cheminement central avec de part et d'autre l'accumulation des débris d'extraction. Certains secteurs de caves trop fragiles pour être exploités en tant que champignonnières sont restés dans leur "jus". C'est le cas de la cavité découverte l'hiver dernier sur la commune de Dampierre sur Loire. Les entrées situées en pied de coteau ne payent pas de mine. A l'intérieur la cavité présente de nombreux effondrements. Considérée comme dangereuse par son propriétaire le site bénéficie d'une grande tranquillité.

Le site a un autre atout. Il est situé dans une vallée sèche qui relie l'église de Dampierre à la ferme d'Aunis plus au sud. Cette vallée bordée de petits boisements et de bosquets constitue un corridor écologique sur un kilomètre environ entre la Loire et le massif forestier de Fontevraud.

A noter également dans le lit de la Loire la présence d'une grande île de 150 hectares isolée de la berge uniquement en période de crue. Cette île située à hauteur des communes de Souzay et de Dampierre accueille un troupeau de bovins, elle constitue un ensemble bocager unique sur le secteur.

La prospection a eu lieu le 26 janvier 2022 en équipe réduite (Benjamin Même-Lafond et moi-même). Pas très rassurés par l'état de la cavité nous escaladons les premiers effondrements. Proche de l'entrée une première cloche accueillait déjà entre 400 et 500 Grands rhinolophes.

Le passage de la raquette afin de scanner la grappe, nous a permis de contacter 14 Grands rhinolophes pucés, un record, si l'on exclut le site de la cave Billard.

Nous n'étions pas au bout de nos surprises, en progressant dans les galeries nous découvrons plusieurs grappes de Grands murins comportant chacune entre 50 à 100 individus.

Comme souvent sur les sites à Grands rhinolophes de nombreuses grappes de Murins à oreilles échancrées étaient accrochées aux parois.

A noter enfin la présence du Rhinolophe euryale, ce dernier occupe les secteurs les plus chauds en fond de cavités, d'anciennes galeries très effondrées et particulièrement difficiles à prospecter.

Le tableau ci-dessous reprend le détail de nos observations.

Espèces	Effectifs	Remarques
Grand Rhinolophe	511	Chiffre minimal, cf. difficulté à comptabiliser précisément la grappe - 450 individus minimum (grappe de taille remarquable à l'échelle régionale)
Petit Rhinolophe	2	
Rhinolophe euryale	1	Espèce très rare
Murin à oreilles échancrées	275	
Grand Murin	309	Record absolu départemental voire régional pour l'espèce
Murin de Daubenton	5	
Murin à moustaches	2	
Murin de Natterer	1	
Barbastelle d'Europe	2	
<b>Total</b>	<b>1108</b>	Total remarquable, l'un des 3 à 5 scores les plus élevés de la région

# Actualités départementales

Avec un effectif de 1108 individus pour 9 espèces cette cavité apparaît comme l'une des deux ou trois plus importantes du département.

Le programme en cours sur le Grand rhinolophe consiste depuis 2016 à équiper une partie des colonies avec des puces identiques à celle qui équipe nos animaux de compagnie.

Le nombre de Grands rhinolophes équipés retrouvés sur le site bat ici encore tous les records (14 individus). Parmi les individus équipés nous avons pu mettre en évidence 6 origines différentes avec des distances parcourues de l'ordre de 20 à 85 km.

A proximité de cette cavité deux autres sites avec respectivement 153 et 62 chauves-souris ont également été découverts au cours de l'hiver 2021/2022. Ces données viennent compléter les connaissances antérieures sur le secteur (Coteau Bizeau et Impasse de la Cure suivis depuis plus de 20 ans).

Toutes ces observations font ressortir le caractère particulier de la zone autour de l'église de Dampierre. De telles concentrations de chauves-souris ne se retrouvent pas ailleurs le long de la Loire. Fidèles à leur site d'hibernation les chauves-souris peuvent d'une année à l'autre changer de cavité sur un même secteur, on considère qu'elles utilisent un réseau de gîtes. C'est à cette échelle que doit être déterminé l'intérêt patrimonial d'un site.

Le tableau ci-dessous reprend les effectifs à l'échelle du réseau de gîte.

Espèces	Effectifs
Grand Rhinolophe	646
Petit Rhinolophe	45
Rhinolophe euryale	3
Murin à oreilles échancrées	772
Grand Murin	652
Murin de Bechstein	1
Murin de Daubenton	15
Murin à moustaches	17
Murin de Natterer	3
Barbastelle d'Europe	2
Oreillard roux	2
Oreillard indéterminé	2
Sérotine commune	0
Pipistrelle indéterminée	0
Indéterminé	2
<b>Total</b>	<b>2162</b>

En appliquant la méthodologie de hiérarchisation des sites le secteur de Dampierre apparaît comme un site d'importance nationale pour les chauves-souris.

Ces découvertes (3 nouveaux sites au total) montrent que les nombreuses cavités présentes en bord de Loire sont loin d'avoir livré tous leurs secrets.

*Etienne SARAZIN*

## Aménagement de gîtes pour les chiros à l'Isle Briand et ailleurs dans le Segréen

Le Parc Départemental de l'Isle Briand se situe sur la commune du Lion-d'Angers, au nord-ouest d'Angers. Si le parc est dédié au monde de l'équitation, avec des écuries et des compétitions régulières organisées, il présente également des habitats naturels variés, qui permettent aux visiteurs de se détendre et sont utilisés par de nombreuses espèces animales. Ainsi, il est classé en tant qu'ENS (Espace Naturel Sensible) et en ZNIEFF, dont le périmètre a été étendu en 2021, couvrant la quasi-totalité du parc, soit 180 hectares ! Un plan de gestion a également été mis en place. Le propriétaire est le Conseil Départemental, avec un partenariat de la LPO Anjou depuis plusieurs années.

Concernant les chauves-souris, ce site représente un enjeu national. En effet, on y retrouve la plus forte concentration de colonies de mise-bas en Maine-et-Loire et même en Pays de la Loire ! Celles-ci ont principalement été observées dans les bâtiments et les espaces boisés du site.

En 2017, un nouveau projet de lotissement a été instauré par le Conseil Départemental dans le site. Celui-ci a sollicité la LPO Anjou pour réaliser une expertise sur les Chiroptères afin de mener à bien ce projet. Sur les 12 bâtiments concernés par le projet, deux ont été conservés et un suivi des chauves-souris s'y trouvant a été effectué tous les printemps depuis 2018. Un de ces deux bâtiments a finalement été détruit au cours de l'hiver 2020-2021. En revanche, une nouvelle habitation est en cours de construction, possédant la particularité d'être aménagée pour les chauves-souris dès son échafaudage. Les combles de celle-ci ont été conçus pour accueillir des Chiroptères avec, par exemple, des chiroptières et des espaces sous le bardage des toits dédiés au passage des chauves-souris. Si, après un premier passage au printemps 2021, aucune évidence de l'occupation du bâtiment n'avait pu être constatée, des crottes ont été observées lors d'un second passage en décembre 2021, semblant appartenir à deux espèces différentes.

L'objectif, au cours de cette journée, était ainsi d'aménager des gîtes dans cette habitation, pour rendre encore plus propice l'utilisation des combles par les Chiroptères, et étudier quels types de gîtes sont les plus utilisés afin de pouvoir éventuellement les mettre en place sur d'autres sites à l'avenir.

Cinq personnes étaient présentes le samedi 26 février pour réaliser ce chantier : quatre salariés de la LPO Anjou et un bénévole. Les aménagements ont été mis en place à deux emplacements distincts.



Des gîtes et micro-gîtes ont donc été conçus et posés dans les combles de l'habitation en construction. Ceux-ci consistent en des planches de bois assemblées entre elles et présentent des petites fentes pour permettre aux chauves-souris de s'y faufiler. Ainsi, quatre gîtes et huit micro-gîtes ont été installés.



Gîtes et micro-gîtes pour les chauves-souris installés dans les combles du bâtiment en construction. Photos 1 et 2 (de gauche à droite) : gîte posé en hauteur vu de côté et de dessous. Photo 3 : micro-gîte installé sous les ardoises du toit, de manière à chauffer en présence de soleil, ce qui pourra favoriser les colonies estivales pour la mise-bas et le développement des jeunes.

De la même manière, des micro-gîtes constitués de briques plâtrières, apportant des cachettes aux chauves-souris, ont été posés sur les parois d'une cave dans le sous-sol de la ferme du site.

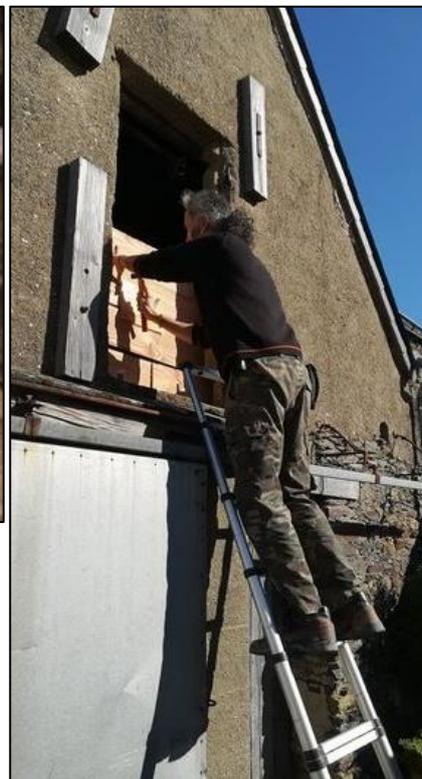


La prochaine étape est un suivi de ces aménagements au cours de l'été 2022 et de l'hiver suivant, pour savoir si ceux-ci sont utilisés par des chauves-souris et quelles espèces s'y plaisent le plus.



En parallèle dans la même journée, d'autres aménagements ont été réalisés dans le cadre du Plan de relance déployé par le Gouvernement pour accélérer les transformations écologiques, industrielles et sociales du pays, et concerne également la réalisation d'actions en faveur de la conservation des chauves-souris. Les financements du Plan de relance servent ainsi, notamment, à protéger des gîtes pour les Chiroptères en Maine-et-Loire.

Une « armoire à Petits Rhinolophes<sup>3</sup> » a été assemblée et posée dans un des bâtiments d'un Domaine à La Jaille-Yvon. Cet aménagement, dont la partie supérieure est constituée d'un caisson isolé, a pour vocation de créer une « poche de chaleur » : un microclimat favorable aux chauves-souris, avec une température légèrement plus élevée que dans le reste du bâtiment. Nous espérons ainsi retrouver et peut-être même fidéliser la nursery présente sur place mais difficile à localiser.



Suite à la désertion de la colonie en 2021, les combles d'un garage de la commune de Marigné, qui abritent une nursery de Murins à oreilles échanquées et de Grands rhinolophes à la belle saison, ont également été obscurcis pour rendre les lieux un peu plus propices au repos des jeunes mères et de leur progéniture ! Pour cela rien de bien compliqué : quelques planches et un peu d'huile de coude ont fait l'affaire.

Enfin, pour compléter cette journée chantiers déjà bien remplie, rien de tel qu'un peu de nettoyage de guano des grosses nurseries du secteur, avec des propriétaires contents de récupérer cet engrais naturel pour avoir un jardin au top !

**Hugo LUTTENBACHER & Nina DUGRAVOT--VERLEYN**

---

<sup>3</sup> Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site du Groupe Chiro 49 : vous y trouverez un tuto pour la construction d'armoires à Petits Rhinolophes. [TUTO : Construire une armoire à Rhinos !](#)

## Bilan des comptages hivernaux en Sarthe

### Contexte

Chaque année, depuis plus de 30 ans, le suivi hivernal des cavités pouvant abriter des chiroptères est mis en place dans les Pays de la Loire. Le réseau de bénévoles et de salariés mobilisés n'a cessé d'augmenter au cours du temps, d'où un nombre croissant de sites à prospector. En lien étroit avec le dernier Plan National d'Actions en faveur des Chiroptères (2016-2025), ces comptages ont notamment pour objectifs d'améliorer les connaissances sur la répartition géographique des espèces de chiroptères en Sarthe et de vérifier le bon maintien des populations. En effet, l'accumulation de données sur plusieurs années permet, à terme, d'établir des tendances statistiquement fiables sur l'évolution des populations de chiroptères à l'échelle nationale (Kerbiriou *et al.*, 2018), régionale (Marchadour, 2016), voire départementale.

### Bilan des actions

Les suivis hivernaux sont réalisés annuellement entre janvier et février, pendant les périodes les plus froides qui coïncident généralement avec le pic d'individus en hibernation. Chaque site n'est visité qu'une seule fois, afin d'éviter le dérangement des espèces.

En 2022, les comptages se sont déroulés sur 14 jours entre le 7 janvier et le 19 février, en partenariat avec le CEN Pays de la Loire, et grâce au soutien financier du Département de la Sarthe, la DREAL Pays de la Loire et Natura 2000 Vallée du Loir. Le week-end chiro (11, 12 et 13 février) a permis le rassemblement d'un grand nombre de bénévoles et la prospection des plus gros sites sarthois se situant en Vallée du Loir.

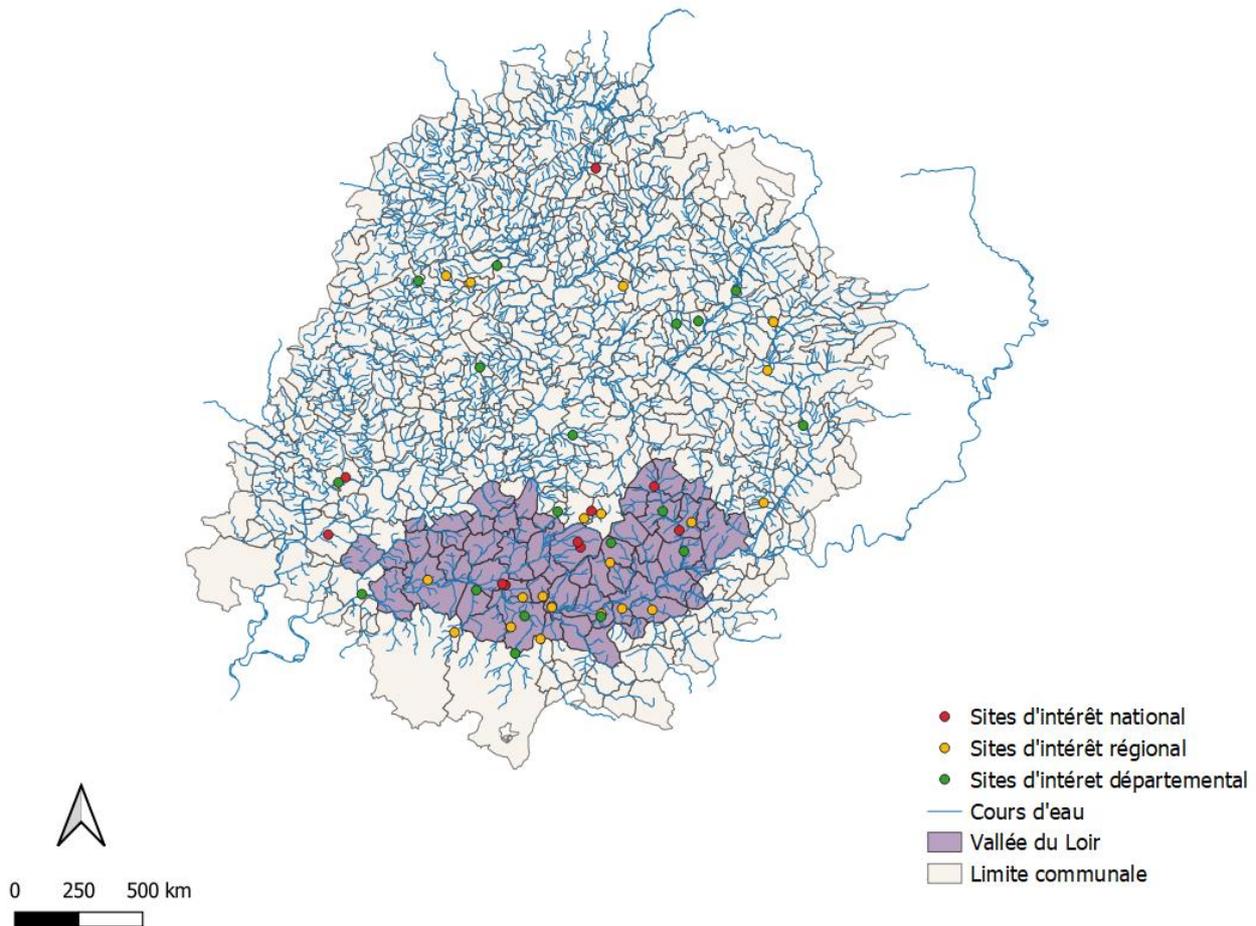


Bénévoles qui ont participé au Week-end Chiro Hiver 2022

La plupart des sites majeurs d'hibernation en Sarthe se situent au sud du département, le long de la Vallée du Loir (Figure 1). En effet, cette zone est bordée par des coteaux calcaires creusés par de nombreuses cavités (principalement d'anciennes champignonnières) propices aux chiroptères. L'autre

# Actualités départementales

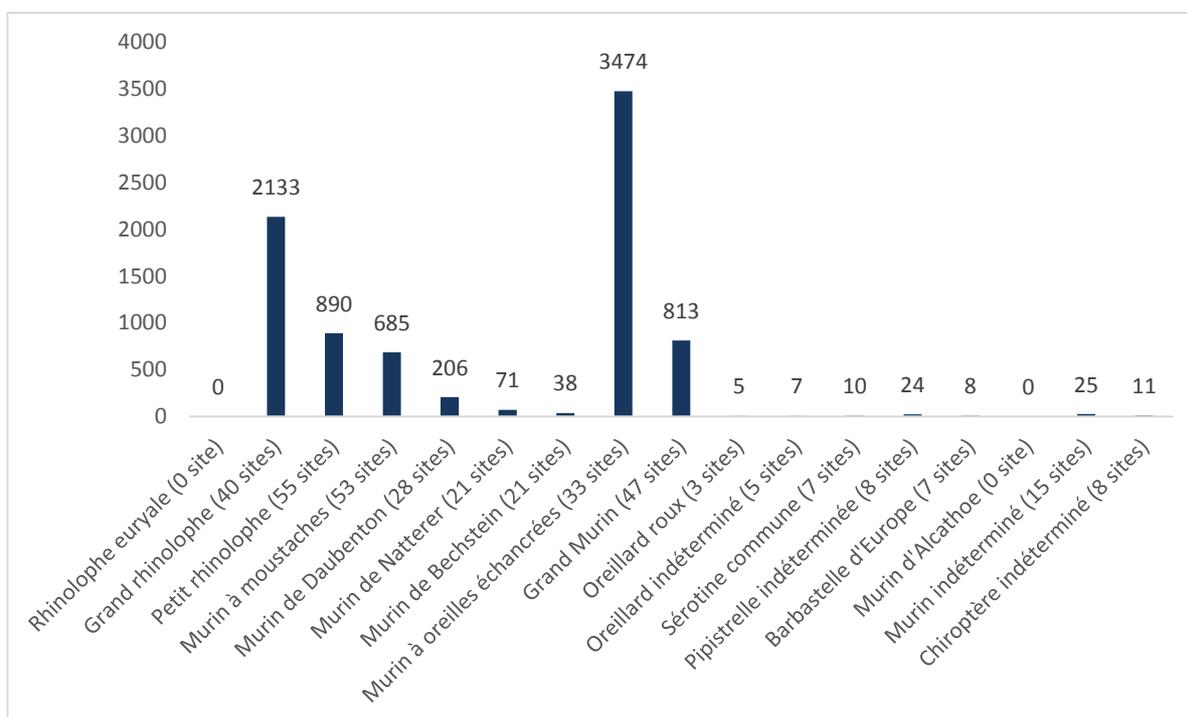
partie des sites d'intérêt en Sarthe se situe en limite nord du département, notamment à Villaines-la-Carelle, où les comptages sont principalement assurés par le Parc Naturel Régional Normandie-Maine. Sur la trentaine de sites majeurs situés le long de la Vallée du Loir, 2 sites sont classés au sein du site Natura 2000 « Vallée du Loir de Vaas à Bazouges » (Les Piliers à Luché-Pringé ; Les 4 Pieds de chat à Aubigné-Racan).



Cartographie des sites d'hibernation majeurs en Sarthe

A l'issue des 14 jours de comptage effectués au cours de l'hiver 2022, 80 sites répartis au sein de 27 communes ont été prospectés. Au total, 8400 individus (contre 8499 en 2021) appartenant à 14 espèces différentes (*a minima*) ont été recensés (Figure 2). Comme chaque année, les espèces qui présentent les effectifs les plus importants sont le Grand rhinolophe et le Murin à oreilles échancrées (Figure 2). Ces deux espèces représentent à elles-seules 67% de l'effectif total de chiroptères hibernants recensés cette année. Ainsi, le département de la Sarthe se place second (derrière le Maine-et-Loire) en termes d'enjeux, d'effectifs mais également de mobilisation bénévole. En 2022, plus d'une cinquantaine de bénévoles ont participé aux comptages hivernaux. La grande majorité des comptages ont été réalisés lors du week-end chiro hiver 2022, qui s'est déroulé du 11 au 13 février le long de la Vallée du Loir (un article « Retour sur le week-end chiro hiver 2022 » est disponible sur le site internet du CPIE : <https://cpie72.fr/retour-sur-le-week-end-chiro-hiver-2021/>).

# Actualités départementales

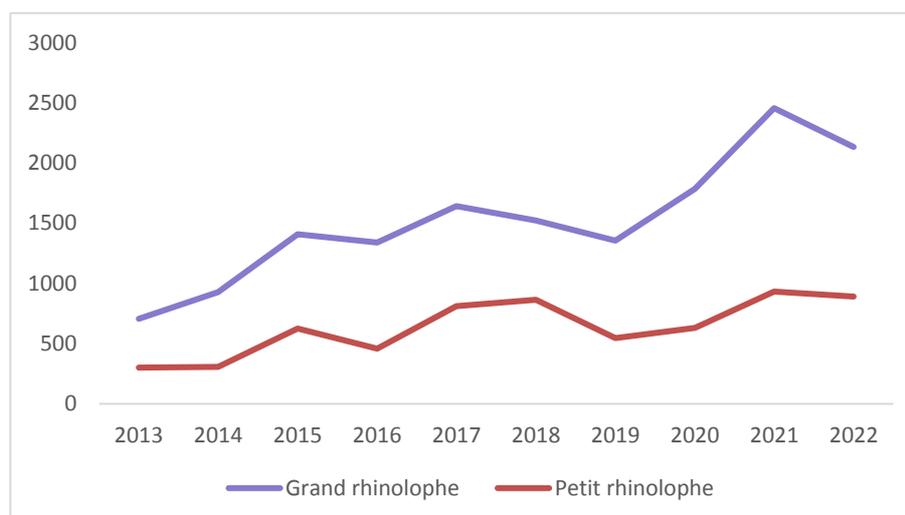


Effectif des individus hivernants observés en 2022 en Sarthe, par espèce

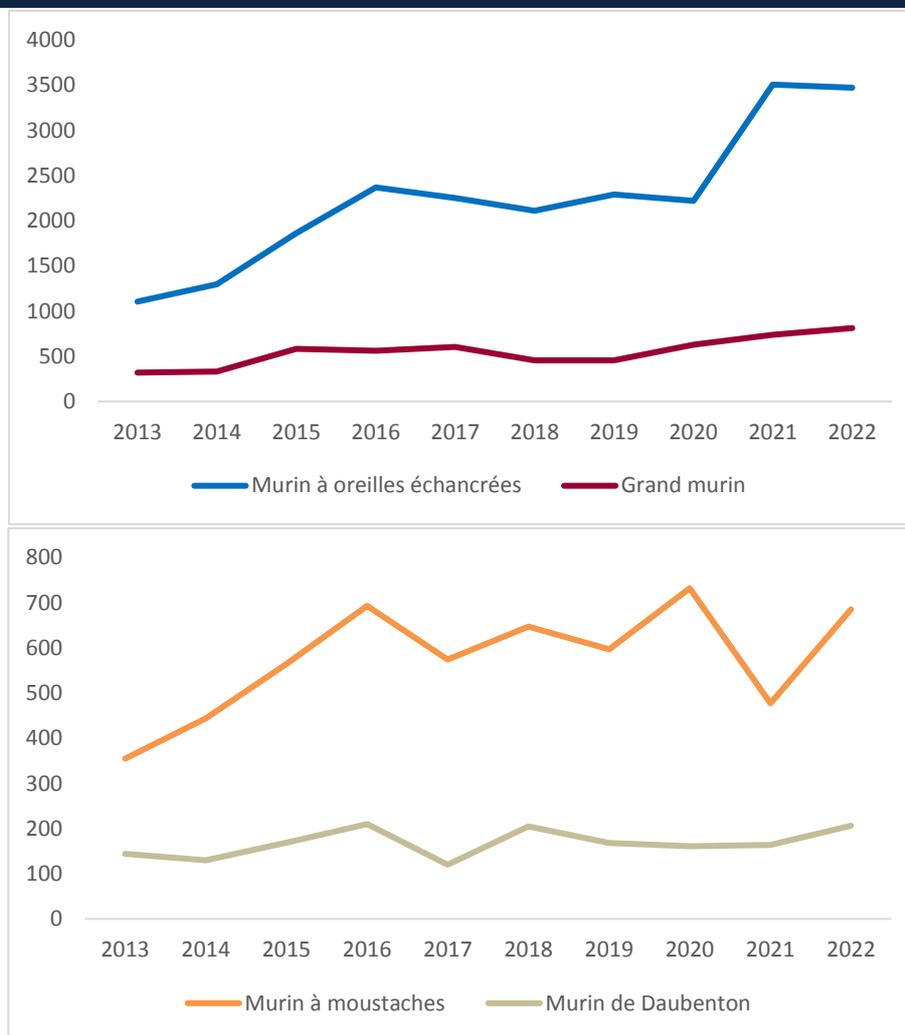
On peut également noter que 13 des sites majeurs situés le long de la Vallée du Loir regroupent à eux-seuls 77% des effectifs globaux en 2022 ainsi que 86% et 82% de la population hibernante sarthoise de Grand rhinolophe et de Murin à oreilles échançrées, ce qui démontre l'importance de la Vallée du Loir à l'échelle du département.

## Perspectives

Les données cumulées des comptages hivernaux s'étalent sur une période de plus de 10 ans ! Il pourrait donc être intéressant d'établir des tendances d'évolution des populations des différentes espèces en Sarthe, comme cela a été fait en 2016 à l'échelle régionale et départementale (Marchadour, 2016). Pour la plupart des espèces, les effectifs augmentent de façon régulière depuis 10 ans (Figure 3), potentiellement en corrélation avec le nombre de gîtes suivis et la mobilisation bénévole croissante. Des analyses plus poussées à différentes échelles permettraient, d'une part, de prédire si ces tendances sont significatives ou non, et d'autre part, d'ajuster au mieux les mesures de conservation.



# Actualités départementales



Courbes d'évolution des effectifs des individus par espèce sur une période de 10 ans en Sarthe (2013-2022).

## Remerciements

Un grand merci aux salariés et bénévoles qui réalisent chaque année ces comptages et contribuent ainsi à l'acquisition de précieuses données.

## Bibliographie

Kerbiriou, C., Bas, Y., & Julien, J. F. (2018). Estimations des tendances des populations de Chiroptères à partir des suivis de gîtes hivernaux. *Symbioses*, 37, 7-15.

Marchadour B. (2016). Chauves-souris en hibernation dans les Pays de la Loire. Tendances d'évolution des populations régionales. *Coordination régionale LPO Pays de la Loire, Groupe Chiroptères des Pays de la Loire, Angers*, 27 p.

Loïse HUOT

**MERCI à l'ensemble des contributeurs de ce numéro de la Gazette**

**Auteurs :** Pascal BELLION, Claire CHATAGNON, Nicolas CHENAVAL, Sylvie DESGRANGES, Nina DUGRAVOT--VERLEYN, Loïse HUOT, Olivier LAMBERT, Marie LE LAY, Hugo LUTTENBACHER, Benoit MARCHADOUR, Didier MONTFORT, Julien MOQUET, Nicolas ROCHARD, Etienne SARAZIN

**Coordination et mise en page :** Kevin LHOYER

**Un grand merci aux dessinateurs et aux photographes**

**Vous souhaitez vous aussi contribuer à la gazette des chiros ?**

Vous pouvez nous proposer vos articles en lien avec vos actions, vos découvertes, vos expérimentations de matériel, etc.

Vous avez des talents de dessinateurs ? Vous pouvez nous proposer vos illustrations, qui viendront enrichir la Gazette.

Contacts : Morgane SINEAU : [morganesineau@yahoo.fr](mailto:morganesineau@yahoo.fr) / Kevin LHOYER : [kevin.lhoyer@hotmail.fr](mailto:kevin.lhoyer@hotmail.fr)



**Groupe Chiroptères Pays de la Loire**  
35 rue de la barre  
49 000 Angers  
[contact@chauvesouris-pdl.org](mailto:contact@chauvesouris-pdl.org)

**Retrouvez toutes nos informations :**

Site Internet : <https://www.chauvesouris-pdl.org>

Liste de discussion : <https://framalistes.org/sympa/subscribe/chiroddl>

**Nous soutenir :**

Vous pouvez adhérer en ligne via la plate-forme HelloAsso :

<http://www.chauvesouris-pdl.org/nous-rejoindre>

